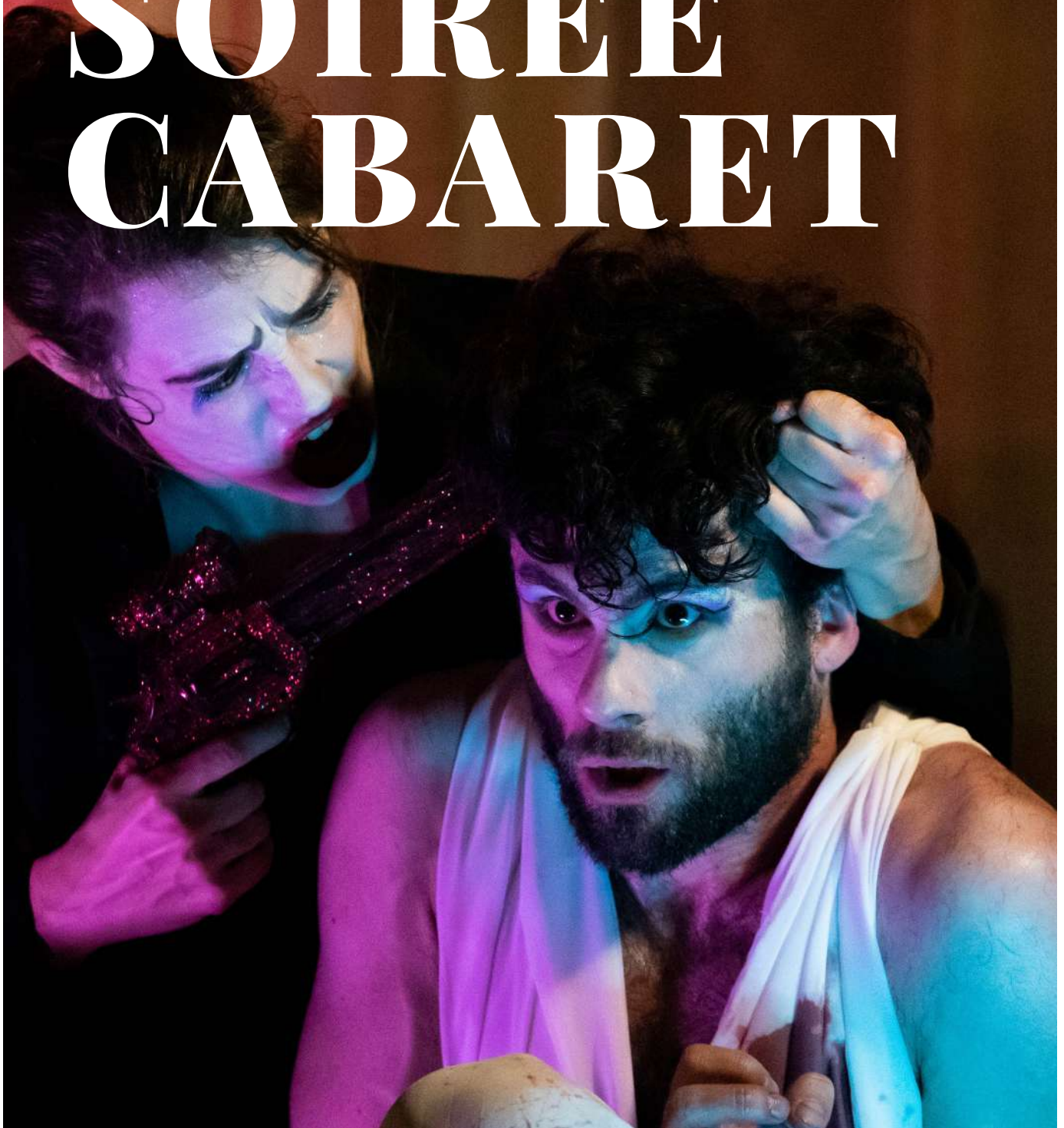


MIS EN SCÈNE PAR CHARLOTTE PIECHON

SOIRÉE CABARET



PRÉSENTÉ PAR LA COMPAGNIE
LES DÉVORANTS

LES.DEVORANTS@HOTMAIL.FR



SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION	P.3
NOTE ARTISTIQUE	P.4
LA COMPAGNIE	P.5
L'ÉQUIPE LA TECHNIQUE	P.6 - P.9
GALERIE PHOTO	P.10 - P.20

NOTE D'INTENTION

PAR CHARLOTTE PIECHON

Tout commence par un braquage : des braqueurs mal préparés interpellent la foule pour les rassembler vers le centre de ce qui sera la scène dans une prise d'otage gauche. S'en suit divers shows où les artistes se métamorphosent au fil des playbacks, chants, effeuillages, performances ou chorégraphies choisies pour la soirée.

Nos soirées cabaret sont composées sur mesure pour des lieux et pour des publics divers sans pour autant diluer notre univers artistique et nos inspirations dont la plus importante reste le cabaret berlinois. En effet, dans sa construction le cabaret berlinois ne se compose pas que de tours de chant ou de danse, il permet aussi l'expression de disciplines variées : effeuillage, théâtre, performance physique ou plastique... Je ne souhaite pas restreindre les formes qui pourraient apparaître lors de nos performances puisque ces dernières évoluent avec nos artistes, nos envies et la folie créatrice mouvante liée à la forme cabaret.

Ces cabarets sont aussi pensés autour d'un engagement : le questionnement sur le genre et plus largement sur les problématiques de la communauté LGBTQIA+ avec laquelle je travaille depuis maintenant plusieurs années. L'équipe artistique est composée d'acteurs et d'actrices mais aussi de drag-king, drag-queen, drag-queer... Un dialogue peut ainsi s'installer entre les personnes directement touchées par ces questionnements et les alliés ayant la volonté d'apprendre, de connaître, de comprendre. C'est d'ailleurs ce que nous souhaitons créer au sein de notre public : un échange entre novice, concernés et renseignés. Créer un spectacle non pas pour punir ou décider arbitrairement de ce qu'est la bonne pensée ou la bonne représentation mais un spectacle pour proposer, enrichir, transmettre et ouvrir les horizons.

Le cabaret est une forme libertaire, curieuse et engagée et nous comptons bien exploiter ses formes pour les mettre au service de nos convictions.

Le cabaret est une forme libre, mouvante, c'est une forme prompt à l'adaptation, et c'est ce point que je souhaite développer avec ce spectacle : créer une forme pour un lieu, une date et des spectateurs autour d'une dramaturgie exigeante.

Voilà pourquoi j'ai décidé de créer plusieurs formes avec ce spectacle pouvant s'adapter à tout type de salles et d'événements.

L'architecture du lieu est aussi au centre de nos créations, nous aimons exploiter l'espace et jouer avec ce dernier en composant notre dramaturgie avec lui.

Venant d'une formation théâtrale j'ai souhaité garder les principes de création du spectacle vivant en termes de dramaturgie et de mise en scène. Ces soirées cabaret sont pour moi l'occasion de créer un espace de recherche pour des artistes, pour un lieu et pour une mise en scène autour de cette forme qui m'est si chère, en travaillant sur des sujets comme la pluridisciplinarité et la transformation tout en questionnant la place du public. Rassembler pour créer, en alliant à la force de la théâtralité celle des performeurs de tout horizons, aux pratiques variées.

Nous nous appuyons, pour construire nos diverses formes sur des thèmes globaux (l'amour, l'ivresse, la mort, la nuit...) afin de créer un fil de narration et pouvoir creuser une évolution au fur et à mesure de nos « épisodes ».



Durée approximative : 45 minutes à 1h
Possibilité d'un show continu ou fractionné.



NOTE ARTISTIQUE

PAR JUSTINE PIECHON

Dans la veine des cabarets berlinois, ce spectacle s'aventure loin de l'image seulement glamour que notre époque veut coller sur le monde de la nuit. Au contraire, chaque cliché, chaque image encrée dans l'imaginaire collectif est détournée, salie, modifiée : le cabaret n'a pas pour but de représenter la beauté vue et corrigée par la société, mais ses travers et l'importance du laid, du misérable, et en tirer les enseignements adéquats.

Ici, les paillettes et les couleurs soulignent des défauts, caricaturent des visages et transforment les figures en monstres merveilleux d'un cauchemar qui se veut envoûtant. On ne cherche pas à faire peur : on veut déborder. Les costumes exagérés créent des silhouettes dans lesquelles chacun peut se retrouver - mais si l'on donne des points de rendez-vous aux spectateurs, des bouées à la mer sur lesquelles ils peuvent naviguer, c'est seulement pour leur montrer un autre chemin : le clown devient philosophe, le philosophe clown et sous les manteaux épais des sans abris se cachent des costumes de rois souillés. La vérité n'est pas dans l'apparence, et les maquillages ne sont que des masques qui révèlent l'écart entre l'âme d'un personnage et son paraître. Tout est ironie, finalement, dans ces images volontairement faussées qui sont créées pour chaque figure.



LA COMPAGNIE LES DÉVORANTS



Association lancée en 2014 sous une première appellation La troupe des acteurs de bonne foi, elle repart dans une autre direction en mai 2018 et devient la compagnie Les Dévorants. Fondée par trois artistes aux origines diverses mais à l'ambition commune, elle s'établit autour d'une volonté de casser les frontières et d'emmener l'art dans les théâtres, bien sûr, mais également dans les lieux insolites. La compagnie souhaite réinventer les formes afin de les rendre adaptables à tout espace, accessibles au plus grand nombre. Le but de cette compagnie est de rassembler, de créer un modèle de troupe oublié ou malheureusement impossible dans les conditions actuelles de travail : une troupe où les corps de métier du spectacle vivant peuvent se réunir sous un unique étendard, où acteurs, metteurs en scène, régisseurs et créateurs artistiques peuvent échanger sur un même pied d'égalité.

" *les Dévorants* "

Charlotte PIECHON | Directrice
Joséphine BARGAS | Co-directrice



L'ÉQUIPE : LES ACTEURS



CYRIL MASSON | ACTEUR

Après des études techniques et théoriques de cinéma, Cyril décide de poursuivre son travail de réalisateur, de monteur mais aussi celui d'acteur. Il commence son parcours de comédien avec une formation de chant lyrique qui l'emmènera vers la comédie musicale. Cyril parfait sa pratique d'acteur en multipliant les projets de cinéma et de théâtre notamment sur Paris, Lille et Lyon. Pratiquant aussi la danse, il travaille en 2017 avec Olivier DUBOIS pour les Nuits Blanches, où il dansera un solo pour sa création *Les milles et une danses*. En 2017 il réalise son premier long métrage : *Du soleil dans nos yeux*, film qui aborde des thématiques qui lui sont chères comme l'intime, l'autobiographie, la notion d'empreinte ou encore le déclin et l'absence.

Curieux de toutes les formes de spectacles, il ne néglige aucune discipline et cherche constamment à se diversifier, variant les univers et les genres.

CLARA JOLFRE | ACTRICE

Comédienne diplômée du conservatoire du Puy-en-Velay en 2014 et du conservatoire de Grenoble en 2017, Clara Jolfre a travaillé avec des metteurs en scène et comédiens tels que Muriel VERNET, Jean-François MATIGNON et Lionel ARMAND. En 2018 elle co-fonde la Compagnie Les Dévorants où elle tient la place de metteur en scène et d'actrice et crée notamment en 2018 son projet *XXX ou la prophétie du bas-ventre*. En parallèle Clara continue de travailler sur plusieurs disciplines artistiques comme la danse et le chant.



ROMAIN MAS | ACTEUR

Etudiant au Conservatoire de Lyon, il obtient son DET dans une mise en scène de Charlotte PIECHON : le cabaret *Les Attirances Ordinaires*, spectacle questionnant le genre, sujet auquel il s'intéresse particulièrement. Parallèlement à ses études, il a l'occasion de participer à de nombreux projets autant en jeu (*Silence Complice*, *Le Dragon d'Or*, cabaret *Ivresse*) qu'en mise en scène (*La Journée d'une Rêveuse* de Copi). En juin 2018, il devient membre fondateur de la compagnie Les Dévorants, il la quitte en 2019 pour fonder sa propre compagnie : la compagnie Flamboyance. Depuis sa sortie d'études, il participe à la création de *XXX ou la prophétie du bas-ventre* de Clara JOLFRE, mais joue aussi dans *Oussama ce héros* mis en scène par Tanguy MARTINIERE avec la compagnie parisienne Les paillettes n'y sont pour rien.

FANNY BOUSSES | ACTRICE

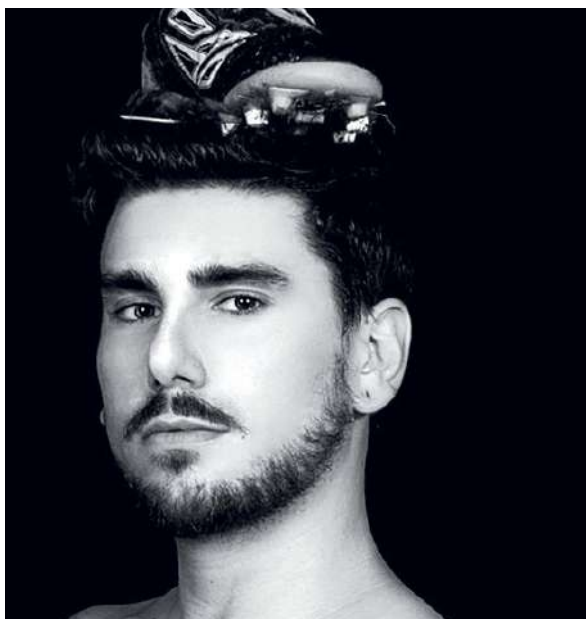
Après douze ans de pratique à l'école d'Arts du cirque de Balthazar à Montpellier et une licence de Sociologie à Lyon, elle intègre l'école professionnelle d'acteur du Gai Savoir puis une formation subventionnée par la région Auvergne Rhône Alpes à destination de comédiens professionnels. Elle continue de se former au sein de stages en théâtre (Alain MARATRAT), voix off (Studio Anatole), clown (Heinzi LORENZEN et Clémentine JOLIVET). Aujourd'hui comédienne à Lyon, Fanny intervient avec la Cie SisMa au sein d'établissements médico sociaux (ESAT), et travaille également avec des compagnies émergentes telles que la Cie La Cabine et la Cie Les dévorants.



JUSTINE PIECHON | DRAG KING

Plasticienne et directrice artistique pour divers projets tels que *Oussama ce Héros* de Dennis Kelly et *La Terrifique Histoire du clan Kennedy* de Raphaël GAUTHIER avec la compagnie Le Bourdon, *Les Servantes* d'Olivier PY mis en Scène par Philippe SIRE pour le théâtre des Célestins, c'est en 2017 qu'elle crée avec Clara JOLFRE, Charlotte PIECHON la compagnie les Dévorants avec laquelle elle continue son travail de direction artistique, tout en commençant à s'adonner aux Arts de la scène. Forte d'une expérience de deux ans dans le milieu queer en tant que Club Kid, Drag queen, puis finalement Drag king, c'est sous la direction de Charlotte PIECHON, et avec son cabaret, que naît le personnage Rico Lo Scopia.

L'ÉQUIPE : MAQUILLEUR



MAXIME ROMERO | MUA

Maquilleur, costumier et artiste plasticien féru d'art graphique et de scène underground, Maxime Romero est issu de la scène Clubkid et Drag où il s'est formé au maquillage et à la conception de costume au travers de la scène queer montpelliéraine et lyonnaise depuis plusieurs années. Tantôt garde Elvis Sissy-Tude, Sœur de la Perpétuelle Indulgence, engagé sur la scène politique radicale, tantôt Zanni Lalune, drag créature baroque et stupide aux accents de Comedia dell'arte, il aime jouer des codes du genre et utilise le maquillage comme un outil de déconstruction de la masculinité. Depuis 2019 Il collabore régulièrement avec différents artistes drag et photographes français comme maquilleur et modèle photo.

L'ÉQUIPE : METTEUSE EN SCÈNE



CHARLOTTE PIECHON | ACTRICE & METTEUSE EN SCÈNE

Diplômée du conservatoire de Lyon après 5 ans d'études, Charlotte continue son travail d'actrice à travers divers projets de compagnies lyonnaises et de réalisateurs de la région. Durant sa formation elle travaille aussi avec les metteurs en scène Laurent BRETOME, Laurent FRECHURET, Florian BARDET et Fabien ALBANESE. En 2019 elle tient le rôle d'Antigone dans la pièce de Philippe BULINGE *Antigone 13 Novembre* pour la Compagnie Intersigne.

Après trois projets en tant que metteuse en scène, elle signe sa quatrième création avec un cabaret au Théâtre de l'Elysée puis au Lavoir Public : *Les Attirances Ordinaires*.

En 2018 elle co-fonde la compagnie Les Dévorants où elle peut poursuivre ses recherches et son travail dans différents domaines artistiques : Le jeu, le chant, la danse, et la mise en scène. Passionnée par la forme du cabaret, elle travaille ses mises en scène autour de la question de la pluridisciplinarité, de la transformation et de la place du public.

TECHNIQUE

Micro filaire.

Diffusion de son (table de mixage son et enceintes)



PAR JULIETTE MONO & MARIE INÄBNIT

GALERIE PHOTO

JULIETTE MONO

INSTAGRAM
@JULIETTE.MONO

MARIE INÄBNIT

INSTAGRAM
@MLLE_HUSERHOUSE

SITE
[HTTPS://MARIEINABNIT.FR/](https://marieinabnit.fr/)

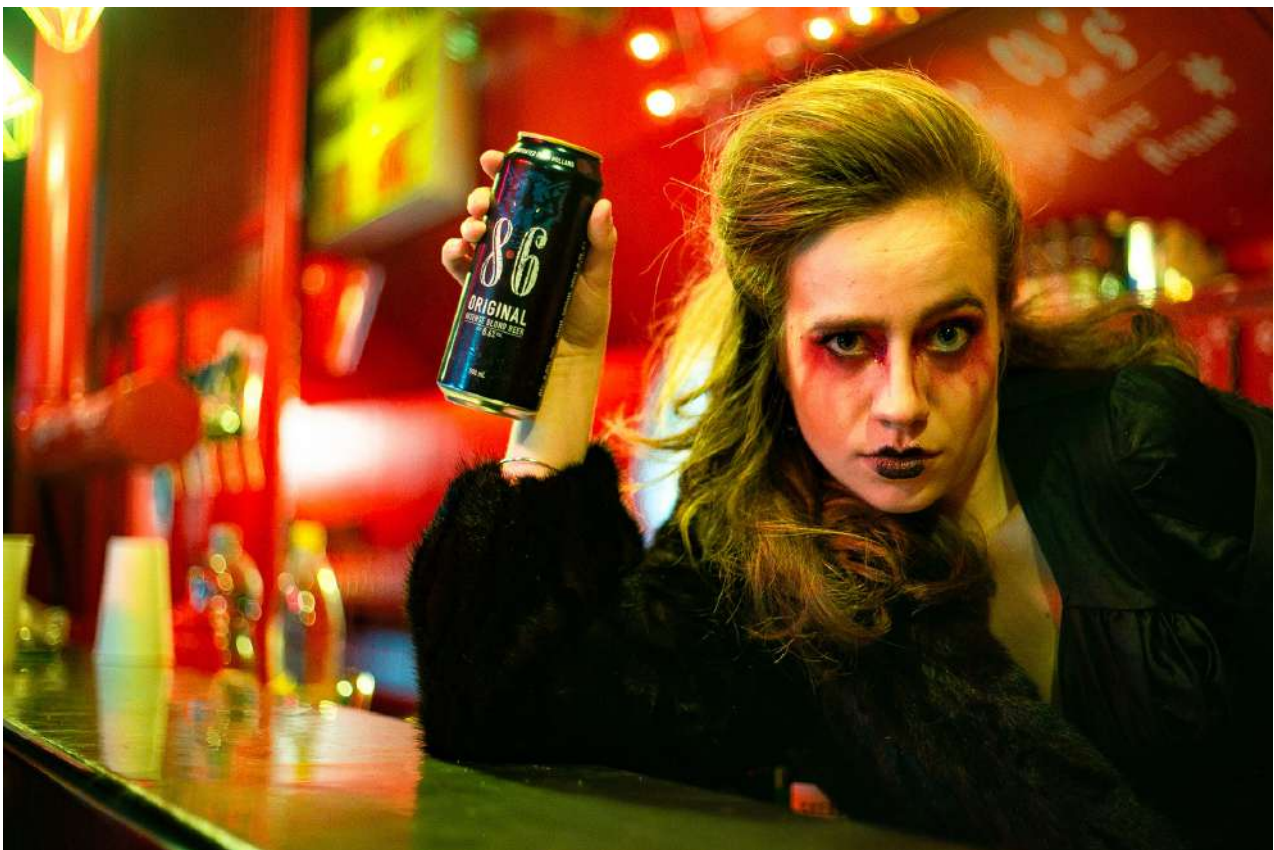


crédit photo : Marie INÄBNIT



crédit photo : Juliette MONO

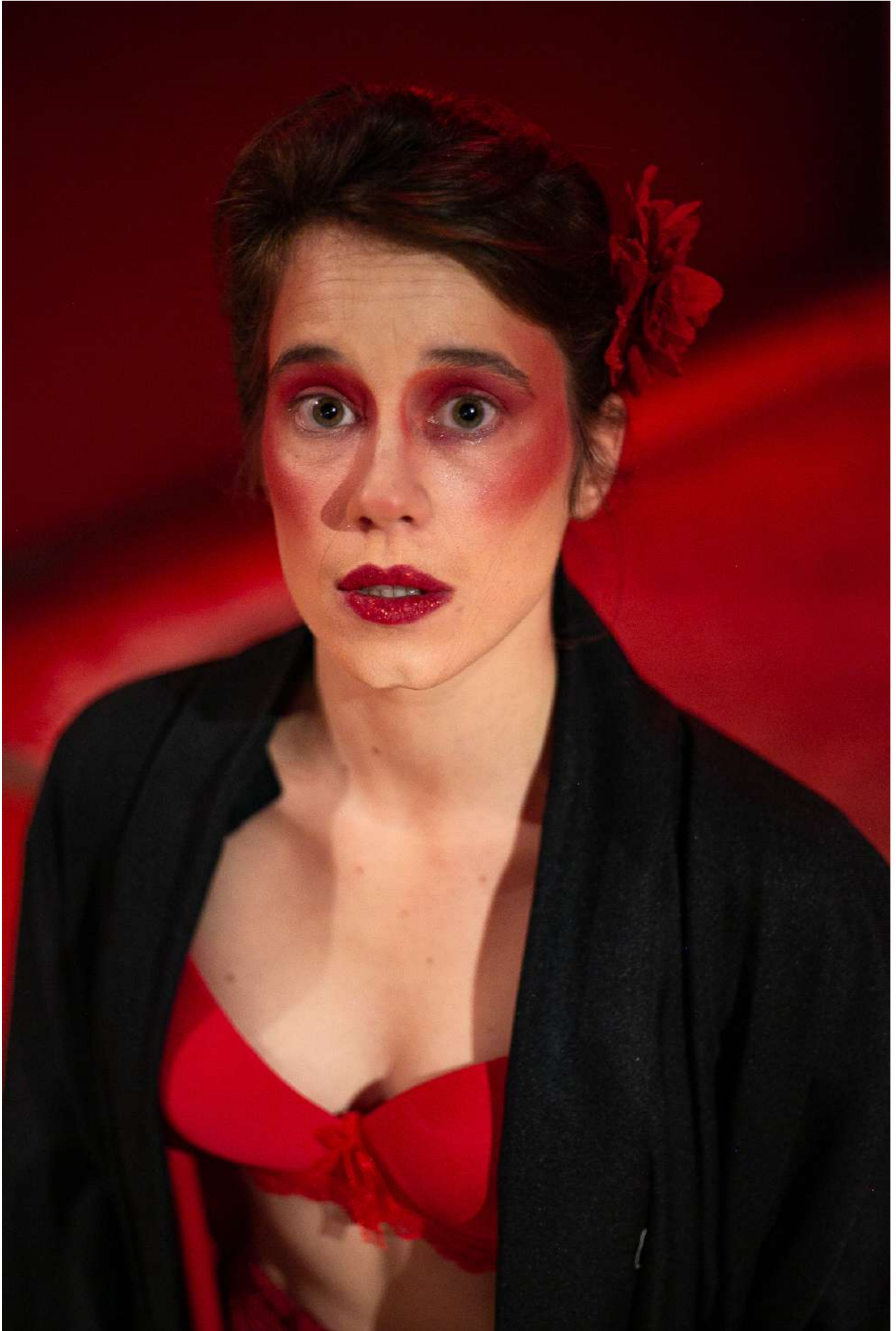




crédit photo : Juliette MONO



crédit photo : Marie INÄBNIT



crédit photo : Juliette MONO



crédit photo : Juliette MONO



crédit photo : Marie INÄBNIT



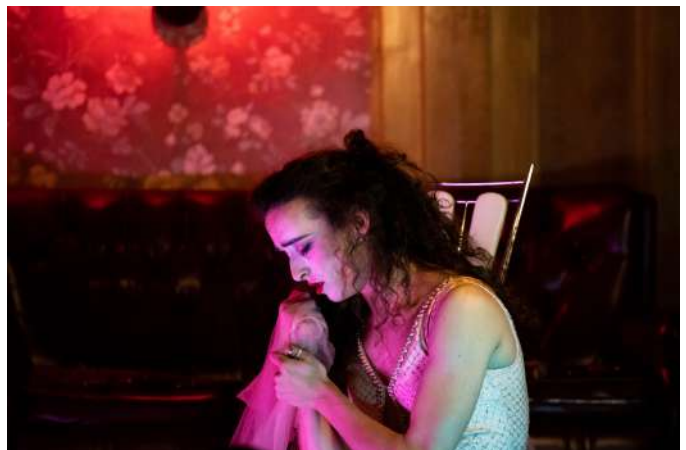
crédit photo : Marie INÄBNIT



crédit photo : Juliette MONO



crédit photo : Juliette MONO



crédit photo : Marie INÄBNIT